

## Edito Monat der Fotografie-OFF

Chers amis de la photographie,

par cet édito pour le Mois de la Photographie-OFF de Berlin dont je salue très vivement la troisième édition ainsi que l'engagement de ses fondatrices, Christel Boget et Elfi Rückert, je vais pousser un coup de gueule bienveillant et en même temps lancer un appel.

La photographie n'est plus la cadette des arts qu'on voit grandir avec bienveillance mais une certaine condescendance. Elle est adulte, elle a fait ses preuves, elle a ses lettres de noblesses, elle sait ce qu'elle veut et elle sait ce qu'elle vaut.

Puisque nous y sommes, regardons ce qu'est devenu le Mois de la Photographie de Berlin. Il est bien loin le temps où, tel qu'il a été inventé par Henri Chapier et Jean-Luc Monterosso puis repris à Berlin avec savoir-faire et engagement par Thomas Friedrich (1948-2011), on développe un concept si possible avec une ligne directrice d'une édition à l'autre, on sélectionne un jury qui travaille vraiment, on fait un catalogue digne de ce nom avec une charte graphique conséquente, des auteurs et des critiques qui font avancer le discours et on essaye de vraiment faire quelque chose pour ces innombrables lieux culturels qui font ce mois.

Aujourd'hui plus de concept, pas même un curateur, un jury oui (c'est bien qu'il soit là !) mais qui ne fait qu'écarter les plus mal notés. Cela suffit-il pour se prévaloir d'un jury, j'en doute. Un catalogue (bien aussi qu'il soit là !) qui change à chaque fois soit de design, de format ou de papier. Ne pourrait-on pas établir une ligne d'un certain niveau ? Les lieux participant sont inondés d'affiches, d'autocollants et de flyers mais à part ça rien. Ces lieux « font » Berlin. Sans eux pas de Mois de la Photographie. Aujourd'hui cette manifestation pratique la « Labellisation », de l'*Etikettierung*, d'expositions et événements qui auraient eu lieu de toute façon et ce avec très peu de retombées pour les participants. Les chiffres grossissent à vue d'œil et on assiste à une « klumisation » de la communication (faire beaucoup de bruit sur les dos des autres avec presque rien mais un certain talent) en mettant en avant non pas les petits lieux mais quelques gros bien connus.

C'est la mauvaise direction. Après plusieurs participations et une baisse constante de la qualité du programme dans les dernières moutures j'ai décidé de ne plus jouer le jeu, car je ne soutiens pas ce dérapage qualitatif et je souhaite m'engager plutôt pour le Mois de la Photographie-OFF. Oui il en est à ses débuts ; il a au moins le mérite d'avoir un concept, un jury compétent\* qui travaille, un programme qui tient la route et une dimension vraiment européenne avec notamment des partenaires français. On sent une réelle envie de faire bouger les lignes avec par exemple une discussion sur les résidences d'artistes et les échanges européens. Le OFF se soucie dans la mesure de ses moyens d'associer les acteurs de telle manière qu'ils puissent tous en tirer un maximum de bénéfices.

Berlin possède de nombreux bons programmes de soutien pour les artistes, les institutions et les espaces associatifs. Étant donné leur nombre impressionnant dans cette ville, il est normal et vital pour que Berlin reste un lieu de création qu'ils le soient.

Deux catégories d'acteurs essentiels du monde de l'art sont écartées de ces soutiens : les galeristes et les éditeurs (à part par le Kunstfond) alors qu'ils font un travail incontournable pour la diffusion et l'existence même des photographes et artistes. Mon appel est là, il faut d'une part de manière générale plus de moyens pour la photographie et ses différents acteurs. Cela peut prendre la forme de prix et d'achats d'œuvres. De cette manière les photographes, les curateurs, les lieux d'exposition, les galeristes et les éditeurs peuvent aussi être aidés. Je pense en particulier aux acteurs les plus fragiles qui participent à la diversité. Les œuvres peuvent entrer dans les fonds institutionnels de la ville. Soit dit en passant il est proprement absurde et désuet que certains sponsors sponsorisent l'achat d'œuvres en refusant qu'elles soient achetées au travers de galeries.

Il est temps que la photographie soit reconnue à sa juste valeur, que le Mois de la Photographie redevienne ce qu'il était et que tous ses acteurs agissent à chances égales.

Longue vie au Mois de la Photographie-OFF !

Bien à vous

Marc Barbey Berlin, 29.08.2018

\*Marc Franzkowiak, Eva Gravayat, Angelina Medori, Angelika Platen, Julia Schiller